

Gentines, 19 mai 2018
Veille de Pentecôte

Homélie

Qui est-il donc, cet Esprit que nous attendons en cette veille de Pentecôte ? Cet Esprit auquel l'évangéliste Jean pense lorsqu'il rapporte les paroles de Jésus à la foule lors de la fête des Tentés ? La scène est en effet suggestive. La Fête des Tentés : une action de grâce pour les fruits de la terre, récoltes et vendanges, et pour la fécondité de l'action de Dieu à travers l'Exode... Et la scène se déroule en plein Temple de Jérusalem, lieu de la Présence invisible du Seigneur, insaisissable, sans image possible sinon les êtres humains vivants... Et cela dans un contexte de tension très forte entre Jésus et des opposants de tout poil qui ne reconnaissent ni son identité ni son autorité, un contexte prémonitoire de la Pâque de Jésus avec sa fécondité paradoxale... Qui donc est cet Esprit ?

C'est toujours un peu difficile à dire ! Parce que c'est intérieur. Intérieur à nous-mêmes, intérieur à nos relations, intérieur à la destinée commune de l'humanité et de l'univers. C'est un peu comme vouloir voir nos propres yeux ! Nous ne pouvons pas les voir, mais c'est par eux que nous voyons tout. Ainsi l'Esprit Saint, le Souffle de Jésus : nous ne pouvons le saisir, mais c'est par lui que nous vivons, il est notre Souffle intérieur ; c'est le Christ qui passe en nous, et nous vivons en lui.

Un souffle que pressentent toutes les civilisations. « Aum » dans la pensée indienne, « Ki » dans la pensée chinoise, « Pneuma » dans la pensée grecque, « Ruah » dans la pensée juive, « Rûh » dans la pensée arabe... Un souffle pour vivre toute notre vie. Pas seulement les moments religieux, mais tout : ce que nous faisons tous les jours, les petites choses auxquelles il nous faut prêter attention, les grandes choses dont nous ne devons pas avoir peur. La famille, les amis, les collègues, les confrères, le métier, la recherche de travail, le sport, la musique, la danse, l'école... Le désir de grandir dans la foi, dans la relation personnelle à Jésus, dans la force qui vient de lui pour traverser tout. Et aussi la maladie, l'épreuve, le doute, le découragement, la déception, la lourdeur, l'opposition, la persécution – ce lieu en est le témoignage et le mémorial.

Qu'a-t-il de si particulier, cet Esprit ? Qu'a-t-il d'original ? Si nous l'accueillons – et, première originalité, il ne nous force jamais – il nous rejoint dans le plus profond de nous-mêmes, dans les choses les plus essentielles, les plus vitales. Et telle une eau qui jaillit d'un rocher en plein désert, il féconde, il fait éclore, il abreuve, il donne de naître. Comme une source intérieure qui offre à quiconque les opérations qui rendent possible enfin d'exister : croire, aimer, espérer. Voilà l'œuvre de l'Esprit, de l'Amour de Dieu.

Dieu est Esprit. Dieu est Amour. C'est l'amour qui donne le ton. Car l'amour est la gloire de la croix, celle de Jésus une fois pour toutes, celles de tous ceux qui l'ont suivi jusqu'au bout.

Cet Esprit d'Amour, c'est au fond du fond la joie devant toute naissance, le désir que l'autre puisse être pleinement lui-même, même si j'ai du mal avec lui. C'est ne pas juger, ne pas réduire les autres à un décor pour mon bonheur. C'est ne jamais admirer la force brutale ni la cruauté. C'est donner, non pas parce que ceci ou cela, mais gratuitement. Cet amour-là enveloppe aussi la misère, la faute, la détresse. Quiconque reçoit cet amour-là peut respirer, et ce qui le condamnait tombe hors de lui.

Cet amour-là est grâce : il ne force rien, il ne se raidit pas par volontarisme ou par devoir. Il ne s'impose pas, il ne se plaint pas, il ne se perd pas en explications. Il est là simplement. C'est le DON par excellence. Comme il est dit à tout confirmant : « Sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu ».

Cet esprit d'amour, c'est le réel : les gens, les choses, notre Terre. C'est nos souvenirs, c'est le poids du jour, c'est l'ouverture sur demain. C'est la table servie, le vin, les convives, la parole entre eux, la paix. C'est la lumière entre les arbres. C'est le souffle quand on est soulagé parce qu'enfin éclate la vérité. C'est les gestes d'amour entre les amants, les gestes d'affection entre proches. C'est la soirée à la maison, la promenade. C'est le travail, c'est la douleur, c'est la détresse. L'Esprit d'amour sauve tout. Ayons foi en lui. Il est la Voie royale de toute notre vie et de toute l'humanité.

Luc Lysy.